

Québec, ville de bois

Depuis la création du comptoir de Québec en 1608, l'essor économique et le développement de la ville sont intimement liés au bois et à la foresterie. Voici brièvement six époques de cette histoire marquante.

XVII^e-1763 : Au début du régime français, les exportations de fourrures représentent le principal moteur de l'économie de la Nouvelle-France. Toutefois, des administrateurs voient dans l'utilisation du bois et son commerce une manière plus efficace de structurer le développement de la colonie. Jean Talon, premier intendant, établit, entre autres, des chantiers navals le long de la rivière Saint-Charles.

Une commande de navires pour la Marine Royale provenant de la métropole stimule le grand chantier

maritime dirigé par René-Nicolas Levasseur, charpentier du Roy et maître des Eaux et Forêts de 1738 à 1758, chantier finalement déplacé au Cul-de-Sac (près de la Place Royale). Les coûts de construction prohibitifs par rapport à la qualité des bois disponibles provoquent l'interruption des travaux en 1750 et on se contente dès lors de fabriquer de petites barques pour la marine marchande. Ces activités entraînent le développement du secteur du Palais et du faubourg Hiché (à l'origine de St-Roch), situé à proximité du chantier royal.

1763 - MI-XIX^e SIÈCLE : Après la conquête britannique, le marché de Londres ignore le bois canadien, jugé trop dispendieux et de qualité moindre que celui de la mer Baltique. Cependant, quand Napoléon Bonaparte frappe d'un embargo sa plus importante source d'approvisionnement en 1806, l'Angleterre décide de se tourner vers le Canada.

À la levée de l'embargo, l'Angleterre accorde un tarif préférentiel pour le bois en provenance de ses colonies, et le gouvernement colonial au Canada promulgue une loi sur le commerce du bois afin d'assurer la qualité du produit. Avec les exportations croissantes, Québec est considéré comme l'un des cinq plus importants ports du monde et le troisième en Amérique du Nord : jusqu'à 1700 navires, chaque année ! Une centaine d'anses à bois se développent le long du Saint-Laurent sur une quinzaine de kilomètres, soit de Cap-Rouge à la Chute Montmorency et sur la Rive-Sud. Les exportations massives stimulent aussi la construction de grands voiliers sur les rives de la ville (28 chantiers).

La ville connaît à cette époque une explosion démographique sans précédent (700% en 60 ans). Les futurs Limoilou et Sillery voient le jour. Les marchands installent souvent leurs villas, à vue de leur anse à bois...

MI-XIX^e SIÈCLE - 1870 : Alors que les avantages tarifaires accordés par l'Angleterre diminuent progressivement, les exportations de bois canadien vers l'Europe sont également en baisse. Mais, dès 1849, les exportations reprennent, cette fois vers les États-Unis, particulièrement pour la construction résidentielle. Et, en 1867, la confédération crée un vaste marché interne pour les produits du bois : le bois de sciage remplace désormais le bois équarri. La scierie Patterson, au pied de la Chute Montmorency, l'une des plus importantes et modernes de la région, demeurera active tout le long du XIX^e siècle.

Mais on observe un transfert progressif du commerce du bois de Québec au profit de Montréal. L'ouverture du canal Saint-Pierre permettant aux navires de s'y rendre (1853) et le retard de la liaison de la ville de Québec au réseau de chemin de fer (1879) en sont deux importantes raisons.



Dépôt de bois près de Québec, en direction du Cap-Diamant, vers 1838

1870 - FIN DU XIX^e SIÈCLE : Une crise économique mondiale fait diminuer le commerce de bois entre le Canada et les États-Unis. La construction navale connaît aussi un déclin, avec l'apparition des bateaux à vapeur à coque d'acier. Une activité économique reliée au bois se maintient tout de même avec la fabrication du meuble, qui occupe alors la 4^e position en terme d'emplois dans la ville.

La fin du XIX^e siècle coïncide avec les débuts d'un mouvement pour une meilleure conservation des ressources forestières, essentiellement affectées par le défrichement des terres découlant de la colonisation. Il sera en lien avec la création de nos grands parcs urbains. Henri Gustave Joly de Lotbinière et l'Abbé Provancher figurent parmi les personnages influents de cette époque.

DÉBUT DU XX^e SIÈCLE : Avec l'essor du papier journal, de nombreuses papeteries voient le jour, dont l'Anglo Pulp and Paper à Québec en 1928 (aujourd'hui Papiers White Birch - division Stadacona). Employeur majeur, cette dernière devient un moteur économique important pour la ville. Le quartier Limoilou, où se situe cette usine, se développe très rapidement.

Le début du XX^e siècle est également marqué par le début d'une foresterie scientifique, avec les deux premiers ingénieurs forestiers québécois, Gustave Piché et Avila Bédard, qui implantent une gestion des forêts basée sur la connaissance. On y retrouve aussi la naissance de l'école forestière de l'Université Laval et la création du service de protection des forêts.

DE NOS JOURS : La foresterie occupe toujours une place essentielle : plusieurs ministères liés au domaine forestier siègent dans la ville de Québec (plus de 1500 personnes); Québec possède la plus grande concentration de centres de recherche en foresterie (plus de 50% des chercheurs de la province) ainsi que plusieurs centres d'enseignement dont la seule université au Québec à former des ingénieurs forestiers. La recherche en génétique forestière et le développement du bois d'ingénierie figurent parmi les domaines d'excellence.

À lire sur Internet : Québec, ville de bois, dans la section « Publication vulgarisée » du site suivant : www.cerfo.qc.ca

Guy Lessard, administrateur de la Société d'histoire forestière du Québec, directeur de l'aménagement forestier durable et sylviculture au CERFO

JOURNÉE DE DISTRIBUTION D'ARBRES

Le samedi 11 mai, dès 8 h 30, 2 000 arbres seront donnés!

Faites votre choix parmi le pommier Snowdrift, le lilas japonais Ivory silk, l'amélanchier du Canada et l'érable rouge Armstrong. Premier arrivé, premier servi!

Points de distribution

- **L'Arpidrome de Charlesbourg :** accès par la 79^e Rue
- **Centre sportif de Sainte-Foy :** 930, avenue Roland-Beaudin
- **Stade municipal du parc Victoria :** 100, rue du Cardinal-Maurice-Roy
- **Centre sportif Marcel-Bédard :** 655, boulevard des Chutes
- **Aréna Duberger :** 3050, boulevard Central
- **École secondaire Roger-Comtois :** face au 158, boulevard des Étudiants

Preuve de résidence exigée. Un seul arbre sera remis par propriété et par personne.

Renseignements : ville.quebec.qc.ca/citoyens/propriete/arbres ou communiquez avec votre arrondissement.



Domaine Cataraqui en 2008. Ancienne résidence de marchand de bois appartenant maintenant à la Commission de la capitale nationale.